

# NOUVEAUX ÉCLAIRAGES SUR LES COURS DE RAMUS ET DE SES COLLÈGUES AU COLLÈGE DE PRESLES d'après des notes inédites prises par Nancel

Marie-Dominique Couzinet et Jean-Marc Mandosio

Dans sa biographie de Ramus publiée en 1599, Nicolas de Nancel (1539-1610) raconte comment celui-ci s'y prenait pour commenter Cicéron et Virgile devant ses élèves. Ramus commentait une page par jour, dans des cours ne dépassant pas une heure, et parlait sans notes, si ce n'est un bout de papier sur lequel il avait écrit des citations en latin ou en grec, ou ce dont il voulait se souvenir. Le secrétaire tenait le livre lorsque le maître voulait lire une citation, et tirait sur son manteau quand il oubliait quelque chose ou se trompait. Le travail de rédaction ne venait que plus tard :

De retour chez lui, [Ramus] avait l'habitude de jeter par écrit sous forme de notes rapides les choses qu'il avait dites durant son cours ; ces notes, recopiées ensuite en calligraphie de notre main, il les gardait chez lui avec beaucoup d'autres documents, dans l'intention de les éditer<sup>1</sup>.

Nancel fut à la fois l'élève et le secrétaire de Ramus au collège de Presles, à Paris, où son maître était « professeur royal d'éloquence et de philosophie » depuis 1551<sup>2</sup>. Il indique que certains de ces commentaires calligraphiés par ses soins ont été perdus : « Je ne sais pas où ils sont maintenant, ni par qui ils ont été volés [...] après la mort de Ramus, avec beaucoup d'autres de ses écrits et des miens<sup>3</sup>. »

Ces commentaires perdus viennent d'être retrouvés, reliés avec d'autres qui avaient déjà été publiés par Ramus lui-même, et avec d'autres encore dont Nancel n'avait pas parlé. Ces textes se trouvent dans un recueil constitué au XVI<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement par Nancel lui-même, qui avait jusqu'à présent

---

<sup>1</sup> *Reversus domo, ex more, praelecta sibi aut enuntiata ταχυγράφοις exscribebat : quae singula, nostra manu notis καλλιγράφοις descripta, domi cum aliis longe plurimis monumentis premebat, eo quidem consilio ut ederentur.* (P. Sharratt, « Nicolaus Nancelius, Petri Rami vita. Edited with an English translation », *Humanistica Lovaniensia*, 24, 1975, p. 191)

<sup>2</sup> Contrairement à ce qu'on lit souvent, Ramus n'enseignait pas au Collège royal (futur Collège de France), qui n'était alors qu'une entité virtuelle ne correspondant à aucun lieu précis ; il occupait simplement, comme les autres professeurs ou lecteurs royaux, une chaire financée par le roi dans l'un ou l'autre des collèges existants. Le Collège royal n'a commencé à exister physiquement qu'en 1610 (voir L. Gronda, « Très merveilleuse apparition de la première pierre au Collège de France », *Nouvelles de nulle part*, 2, sept. 2002, p. 99-101).

<sup>3</sup> *Quae {commentationes} nunc ubi sint, et a quo post mortem Rami cum multis aliis ejusdem scriptis ac nostris, per plagium et furtum sublatae, nescio.* (*Ibid.*, p. 192)

échappé à l'attention des chercheurs. Il regroupe vingt et un fascicules d'œuvres de Cicéron et de Virgile, couverts de notes manuscrites de la main de Nicolas de Nancel. Ces notes, calligraphiées entre 1553 et 1557, pour la plupart à partir des cours de Ramus, mais aussi d'Omer Talon et de Jean Péna, apportent des précisions sur la nature et la chronologie de l'enseignement délivré par Ramus et ses collègues durant cette période<sup>4</sup>.

Le recueil est actuellement conservé à la bibliothèque de l'U.F.R. de philosophie de l'université de Paris I (dite « bibliothèque Couzin », du nom de la salle où elle se trouve) sous la cote R[éserve] 158<sup>5</sup>. Une étiquette collée sur la première page indique sa provenance : « Bibliothèque de M. Charles Waddington – don de M. Albert Waddington<sup>6</sup> ». Charles Waddington (1819-1914) est l'auteur d'une thèse complémentaire bien connue, intitulée *De Petri Rami vita, scriptis, philosophia* (Paris, 1848), remaniée et augmentée en français en 1855, sous le titre : *Ramus, sa vie, ses écrits et ses opinions*. À notre connaissance, il n'a jamais mentionné l'existence de ce recueil<sup>7</sup>. On ignore tout des vicissitudes de ce dernier entre l'époque où il a été perdu, aussitôt après la mort de Ramus, et le moment où Waddington est entré en sa possession, trois siècles plus tard. Son itinéraire ultérieur peut en revanche être reconstitué grâce aux tampons qui figurent sur le recueil : « Faculté des lettres de Paris - Bibliothèque Albert Dumont »,

<sup>4</sup> À notre connaissance, la seule autre transcription d'un cours de Nancel est celle qu'a découverte W. J. Ong (« A ramist translation of Euripides », *Manuscripta*, 8/1, 1964, p. 18-28) ; il s'agit d'un cours sur l'*Hécube* d'Euripide, conservé à la Pius XII Memorial Library/université de Saint-Louis, États-Unis). Ces notes ont été prises sur un exemplaire de la pièce publiée par Vascosan en 1552. Ni la date du cours ni le nom de l'enseignant ne sont précisés par Nancel. Ong pense qu'il s'agit de Ramus, Jean Letrouit (cf. art. cité, p. 53) qu'il s'agit d'Adrien Turnèbe.

<sup>5</sup> [Note de Marie-Dominique Couzinet :] Ce recueil m'a été signalé en décembre 2000 par Denis Kambouchner, professeur à l'université de Paris I. Ayant constaté que l'ouvrage contenait plusieurs fascicules comportant des notes de cours de Ramus prises par Nancel, je me suis d'abord adressée à Jean Letrouit (auteur de « La prise de notes de cours sur support imprimé dans les collèges parisiens au XVI<sup>e</sup> siècle », *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, 2, 1999, p. 47-56), puis à Jean-Marc Mandosio, qui enseigne à la section des sciences historiques et philologiques de l'E.P.H.E., pour mener à bien l'étude de ces notes manuscrites.

<sup>6</sup> Voir *infra*, p. 24 (annexe I), la reproduction de la première page du recueil.

<sup>7</sup> Sur la vie et l'œuvre de Ch. Waddington, voir *Le Premier Siècle de l'Institut de France (25 octobre 1795-25 octobre 1895)*, par le comte de Franqueville, Paris, 1895, t. I, p. 412, notice n° 969 ; Académie des sciences morales et politiques, *Notices biographiques et bibliographiques (1906-1907) : membres titulaires et libres, associés étrangers*, Paris, 1907, p. 21-25 ; E. Sellière, *Notice sur la vie et les travaux de M. Charles Waddington*, Paris, Firmin-Didot, 1915, p. 3-25 ; H. Bergson, « Waddington (Charles) », in *Association amicale des anciens élèves de l'École normale supérieure*, 1916, p. 9-11 ; Chr. Charle, *Dictionnaire biographique des universitaires aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, t. I : *La Faculté des lettres de Paris (1809-1908)*, Paris, CNRS, 1985, p. 173-174 ; *Le Second Siècle de l'Institut de France (1895-1995) : membres et associés étrangers*, t. II, Paris, 1999, p. 1429 ; « Waddington-Kastus, Charles Tzaunt, 1819-1914 », sur le site Internet [www.huguenots.free.fr](http://www.huguenots.free.fr).

« Faculté des lettres de Paris - Philosophie », « Université de Paris - Faculté des lettres - Philosophie ». Le fils de Charles Waddington, Albert Waddington (1861-1926), a fait don des livres de son père à la bibliothèque Albert Dumont, à une date nécessairement située entre 1914 (date de la mort de Charles Waddington) et 1926 (date de sa propre mort). La bibliothèque Albert Dumont, qui faisait partie de la faculté des lettres de Paris, a plus tard été intégrée au département de philosophie de ladite faculté, puis a été divisée, à partir de 1970, entre les deux départements de philosophie des universités de Paris I et de Paris IV, nouvellement créées. C'est pourquoi le recueil dont nous parlons se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de l'U.F.R. de philosophie de Paris I<sup>8</sup>.

Le recueil se compose de vingt et un textes de Cicéron et de Virgile. Sur la première page (très abîmée), un titre de la main de Nancel annonce : *Commentationes... P. R<ami>... et Aud. Talaei...* Il est suivi d'une note indiquant que les commentaires en question ont été mis par écrit « par Nicolas de Nancel, Picard, né à Tracy dans le diocèse de Noyon, à l'âge de quinze, seize, dix-sept et dix-huit ans<sup>9</sup> ». Les cours à partir desquels ces notes ont été rédigées datent de 1553 à 1557, et les notes ont été calligraphiées par Nancel entre 1554 et 1557. Nancel avait donc quatorze ans en 1553, et onze ans lorsqu'il devint « boursier ordinaire » au collège de Presles, en avril 1550 – l'âge moyen du boursier commençant ses études dans un collège étant de huit à dix ans<sup>10</sup>. Vers l'âge de dix-huit ans (date des dernières prises de cours), Nancel commencera à enseigner au collège de Presles, comme il l'indique dans un de ses écrits autobiographiques<sup>11</sup>. Il avait entre quinze et dix-huit ans au moment de la rédaction du recueil.

<sup>8</sup> L'« ancien fonds Albert Dumont » est clairement signalé dans le registre « M. B. » de la bibliothèque Cuzin, à la cote R. 192. Albert Dumont (1842-1884), sous-directeur de l'École française de Rome, puis directeur de l'École d'Athènes, a participé à la création des bibliothèques universitaires (entre 1878 et 1886) en qualité de directeur de l'enseignement supérieur (1879). Voir *Le Premier Siècle...*, op. cit., t. I, p. 392, notice n° 904; *Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques de la Révolution et du XIX<sup>e</sup> siècle (1789-1914)*, Paris, Cercle de la Librairie-Promodis, 1991, p. 422.

<sup>9</sup> *Per Nic. Nancelium Trachyensem Picardum dioecesis Noviodunensis. An. aetatis suae 15. 16. 17. 18.*

<sup>10</sup> J. Dupèbe, « Autour du collège de Presles. Testaments de Ramus, Talon et Péna », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 42/1, 1980, p. 123-137, en part. p. 126.

<sup>11</sup> *Totam vero aetatem hactenus mihi peractam duas in partes divido : illam viginti quinque circiter annorum, in studiis primum humanioribus, graecis potissimum latinisque (nam hebraica tantum delibavi sub Quinquarboreo, magni illius Genebrardi olim condiscipulus) et artium liberalium pene omnium consumpsi, primo discendis, deinde ab anno aetatis circiter decimo octavo, publice docendis, tum Lutetiae in Proelleo, tum regiiis stipendiis in Duacensi academia, ut ex meis istis orationibus videre est. (Catalogus librorum ab auctore scriptorum, in Nic. Nancelii Trachyeni Noviodunensis... epistolarum de pluribus reliquarum tomus prior, eiusdem praefationes...*, Paris, Claude Morel, 1603, p. 124-125) Sur ce texte, voir P. Sharratt, « The lost library of Nicolas de Nancel », *History of the University*, 19/2, 2004.